

KOJI SEKIMIZU : UNE NOUVELLE TÊTE À L'OMI

Anne Sophie AVÉ, Délégué Général d'Armateurs de France

4 juillet 2011

Koji SEKIMIZU, voilà un nom qu'il conviendra maintenant de retenir, puisqu'il va compter énormément dans le monde maritime. Il est en effet le nouveau directeur général de l'organisation maritime internationale, l'OMI.

Il a été élu lors du dernier conseil le 1^{er} juillet, mais ce n'était pas un inconnu : il était déjà le secrétaire général du plus important comité de l'OMI, le « Maritime Safety Committee » à qui l'on doit la plupart des réglementations émises par l'organisation maritime internationale.

Il a, dans son discours inaugural, affirmé qu'il était conscient de l'ampleur de la tâche, qu'il souhaitait travailler en s'inscrivant dans la ligne de son prédécesseur, Monsieur MITROPOULOS, et qu'il travaillerait étroitement avec les professionnels sur les sujets environnementaux qui sont les défis de demain. Et on s'en réjouit.

Le fait que ce soit un Japonais est, symboliquement, même si ça n'a certainement pas guidé le choix, très important. L'Asie aujourd'hui – il y avait d'ailleurs trois candidats asiatiques – représente une part non négligeable de la flotte mondiale. Le Japon à lui seul représente 15 % de la flotte contrôlée, et 15 % des navires du monde appartiennent ou sont opérés depuis le Japon. C'est extrêmement important pour ce pays, cela le rend totalement indépendant en terme de commerce extérieur, il est maître de ses exportations et de ses importations.

Cela nous amène à réfléchir à la notion de flotte contrôlée parce que, à côté de cela, le pavillon japonais est un pavillon qui se place dans le bas du classement des pavillons mondiaux.

Il y a toujours, dans une flotte contrôlée, un certain nombre de navires sous pavillon national, mais le plus important reste la taille de la flotte contrôlée.

Et l'Asie toute entière, à elle seule, contrôle plus du tiers de la flotte mondiale.

